

Afflux de Fauvettes de l'Atlas *Sylvia deserticola* dans la région de Laâyoune (Sahara Atlantique Marocain) en début d'hiver 2019-2020

Abdeslam RIHANE ⁽¹⁾, Mohamed Salem HANE ⁽²⁾, Mohamed RADY ⁽³⁾ & Abdeljebbar QNINBA ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Département des Sciences de la Vie et de la Terre, Centre Régional des Métiers de l'Éducation et la Formation (CRMEF), Casablanca-Settat – Laboratoire d'Écologie et d'Environnement, Faculté des Sciences Ben M'sik, Université Hassan II – Casablanca (Maroc)

⁽²⁾ Association Anafis pour l'environnement – Fom El Oued, Laâyoune (Maroc)

⁽³⁾ Ecole Normale Supérieure, Département de Biologie – Marrakech (Maroc)

⁽⁴⁾ Laboratoire de Géo-Biodiversité et Patrimoine Naturel (GEOBIO), Institut Scientifique, Mohammed V University in Rabat, Avenue Ibn Battouta, BP 703 – 10090, Agdal, Rabat (Maroc)

Disponible en ligne (Available online) : 7 avril 2020

Introduction

La Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola* est une espèce endémique montagnarde du Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie) ; elle y est présente sous deux sous-espèces (Aymí & Gargallo 2020 – Fig. 1) :

- *S. d. maroccana*, dont l'aire de nidification couvre l'Anti-, le Haut et le Moyen Atlas, depuis Jbel Igdet au Maroc jusqu'à Tlemcen dans le nord-ouest de l'Algérie ; son aire d'hivernage s'étend vers le sud jusqu'à la région de Nouakchott en Mauritanie occidentale.

- *S. d. deserticola*, qui niche dans l'Atlas Saharien et dans les montagnes des Aurès, depuis Aïn Sefra au nord-ouest de l'Algérie, vers l'est jusqu'à la région de Gafsa en Tunisie ; l'aire d'hivernage s'étend vers le sud jusqu'à l'Algérie centrale et méridionale (Plateau de Tademaït et les montagnes du Tassili n'Ajjer et d'Ahaggar), le nord-est du Mali et, vers l'est, jusqu'au centre de la Libye.

Au Maroc, l'aire de nidification couvre les collines de l'Oriental entre Debdou et la frontière avec l'Algérie (entre 800 et 1200 m d'altitude), le Moyen Atlas Oriental (à 2000-2200 m), tout le Haut Atlas (essentiellement entre 1000 et 2800 m) et l'Anti-Atlas Central et Occidental (entre 800 et 2300 m) (Thévenot *et al* 2003).

Jusqu'à la fin des années 1990s, dans le Sahara Atlantique, l'hivernage n'était connu que de la zone du Bas Draa (Thévenot *et al* 2003) ; les observations ornithologiques de ces dernières décennies ont apporté la preuve que la Fauvette de l'Atlas hiverne aussi (mais en petit nombre) aussi bien dans la Saquiat Al Hamra et l'Oued Ad Deheb que dans la partie saharienne de la Mauritanie (Isenmann *et al.* 2010, Bergier *et al.* 2017). Les premiers migrants postnuptiaux arrivent à partir de la seconde quinzaine de septembre, les départs des hivernants commencent en février et se terminent début avril (Bergier *et al.* 2017).

L'hivernage a lieu près du littoral océanique ainsi qu'à l'intérieur des terres mais avec un gradient de fréquence décroissant du nord vers le sud, du Bas Draa vers l'Oued Ad Deheb ; les effectifs observés sont toujours modestes (max. six oiseaux à l'Oued Draa le 31 décembre 2006, une dizaine à Ténouchad le 7 janvier 2011, 15 recensés le long de la route d'Aousserd le 11 janvier 2013 - *in* Bergier *et al.* 2017).

Lors d'une mission réalisée dans la région de Laâyoune fin novembre-début décembre 2019, nous avons relevé des effectifs inhabituels de Fauvettes de l'Atlas, incluant parfois plusieurs dizaines d'oiseaux. Nous détaillons ci-dessous ces observations tout en décrivant sommairement les lieux de nos relevés ornithologiques.

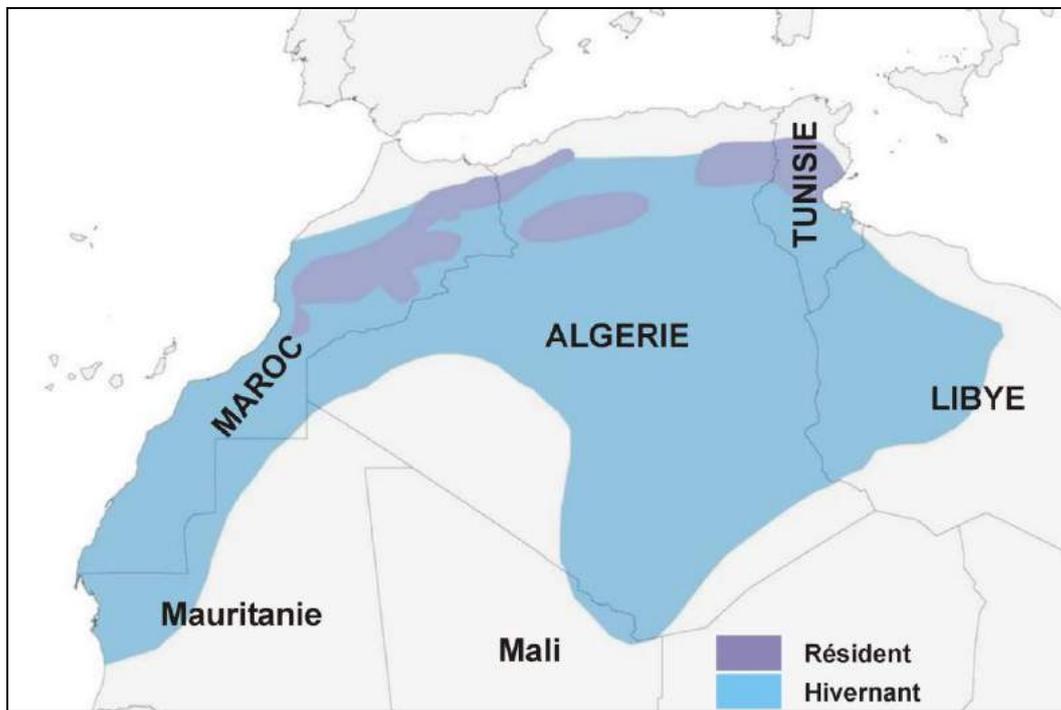


Figure 1. Répartition de la Fauvette de l'Atlas selon Aymí & Gargallo (2020)

Observations dans le Vallon de l'Oued Oum Saad

L'Oued Oum Saad est un ancien affluent de la rive gauche de l'Oued Saquiat Al Hamra. Il passe à proximité de la ville de Laâyoune dont l'un des quartiers porte le nom (Fig. 2).

Les divers aménagements urbains et périurbains ont isolé un tronçon d'environ 900 mètres de long, représentant le principal vestige de l'ancien cours de l'Oued Oum Saad. Ce tronçon relique semble avoir servi dans le passé de carrière pour le prélèvement de matériaux de construction, ce qui lui a donné l'aspect de fossé assez profond (plus d'un mètre) par endroit.

Les pluies, bien que rares et irrégulières dans la région, s'accumulent occasionnellement dans le fossé qui a été envahi par une végétation arbustive mixte assez dense tranchant avec le paysage environnant, à base de *Launea arborescens*, *Salsola gymnomaschala*, *Atriplex halimus*, *Volutaria cf. crupinoides*, *Stipagrostis sp.* et des pieds de *Nicotiana glauca* et *Acacia sp.* (Photo 1). Le lieu, relativement épargné par les dérangements humains, connaît pourtant une accumulation de gravats et de déchets solides.

Nos observations de Fauvettes de l'Atlas sont les suivantes :

- le 29 novembre 2019 : quatre individus,
- le 30 novembre 2019 : au moins une dizaine d'oiseaux,
- le 2 décembre 2019 : l'espèce était toujours présente (l'effectif précis n'a pas été relevé).

Observations dans les graras de la rive gauche de l'Oued El Khat

De belles graras arborées se sont développées à l'ouest de l'Oued El Khat, un important affluent de l'Oued Saquiat Al Hamra, à une soixantaine de kilomètres au sud de la ville de Laâyoune (localité dite d'Izik - Photo 3).

Ces graras, nombreuses (plusieurs centaines dans cette zone d'Izik), sont dispersées sur un large plateau légèrement ondulé ; certaines sont étendues, couvrant jusqu'à une trentaine d'hectares. Leur structure arborée est basée sur deux essences, *Acacia tortilis cf. raddiana* et *Rhus tripartita*. La strate arbustive, plus ou moins dense selon les endroits, est essentiellement constituée de *Launea arborescens*, du moins pour les

quelques graras prospectées. Des réservoirs de stockage d'eaux de pluies (metfias) sont alimentés, au besoin, par des camions citernes.

Notre brève visite au matin du 1 décembre 2019 a révélé la présence de nombreuses Fauvettes de l'Atlas (Photos 4 et 5) ; l'une des graras abritait même une centaine d'oiseaux.

Nous estimons qu'au moins plusieurs centaines (voire quelques milliers) de Fauvettes de l'Atlas stationnaient dans cette zone d'Izik et son réseau de graras arborées de bonne qualité écologique.

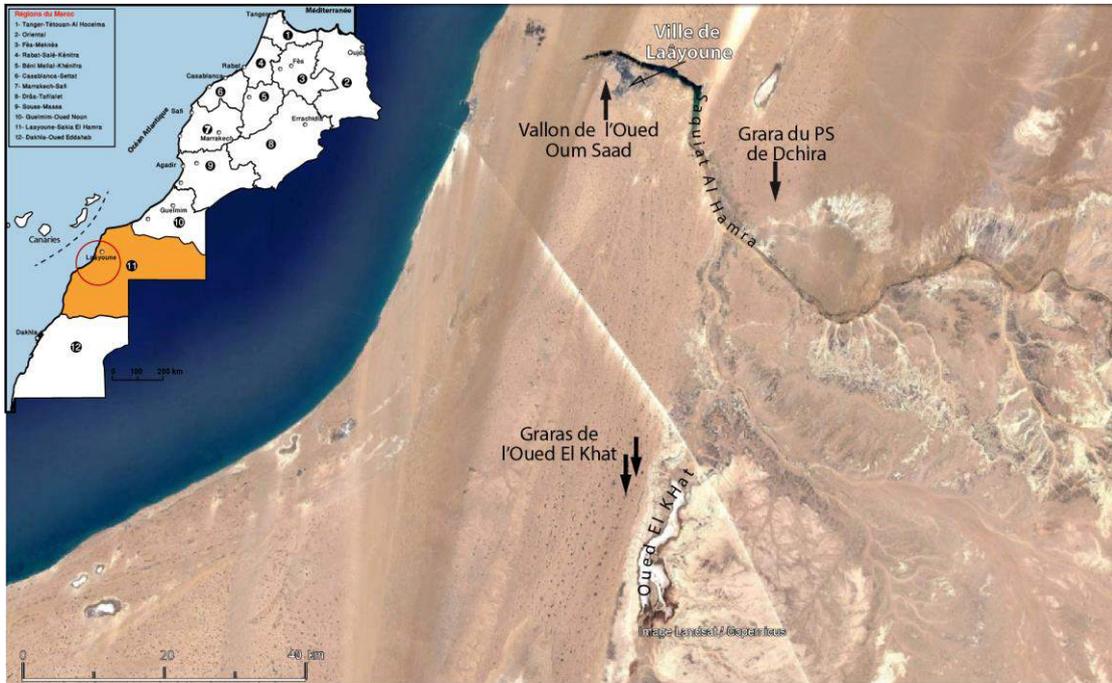


Figure 2. Localisation des sites d'observation de Fauvettes de l'Atlas dans la région de Laâyoune



Photo 1. Vallon relique de l'Oued Oum Saad présentant une végétation arbustive dense et variée



Photo 2. Individu perché sur un arbuste d'*Atriplex* dans le vallon de l'Oued Oum Saad près de Laâyoune



Photo 3. L'une des gras arborées à l'ouest de l'Oued El Khat (Izlik)

Observations dans une grara près du Parc Solaire de Dchira

La troisième station d'observation se trouve à une trentaine de kilomètres au sud-est de Laâyoune, à 9 km au sud-est de la localité de Dchira, tout près (1,5 km) de l'emplacement du Parc Solaire de Nour-Laâyoune. Il s'agit d'une grara de faible dimension (300 m de diamètre), relativement isolée et présentant des signes certains de dégradation. Cependant, cette grara garde une couverture arborée et arbustive assez parsemée, à base d'*Acacia tortilis* cf. *raddiana*, *Rhus tripartita* et *Atriplex halimus*.

Une Fauvette de l'Atlas y a été observée durant l'après-midi du 1 décembre 2019 (Photo 6).



Photo 4. Individu perché sur un *Rhus tripartita* dans l'une des graras de l'Oued El Khat

Discussion

Nous avons observé un grand nombre de Fauvettes de l'Atlas en début d'hiver 2019-2020 près de Laâyoune ; c'est la première fois qu'on signale un tel nombre d'oiseaux dans le Sahara Atlantique. Nous les avons rencontrés dans trois des quatre secteurs prospectés lors de notre court séjour, avec une abondance remarquable dans les graras de la zone d'Izik.

Ces graras arborées, avec *Acacia* et *Rhus*, sont pour la plupart en bon état de conservation malgré la pression pastorale et la sécheresse du début de l'hiver 2019-2020. Les *Rhus tripartita* étaient en fleurs et attiraient une faune entomologique riche et variée. L'activité autour des réservoirs d'eau, destinés à l'abreuvement du bétail et alimentés par les rares et irrégulières pluies mais surtout par des camions-citernes, entretient des conditions locales favorables (petites mares d'eau et présence de proies potentielles) pour l'accueil d'hivernants au sein de cet environnement contraignant.

Est-ce que cet afflux massif de la Fauvette de l'Atlas a été provoqué par des conditions climatiques particulières dans ses zones de reproduction du nord du pays, ou s'agit-il d'un hivernage 'régulier' étant passé inaperçu jusqu'à présent ? Les prospections des prochains hivers le diront.



Photo 5. Autre individu perché sur un *Rhus tripartita* dans l'une des graras de l'Oued El Khat



Photo 6. Individu de la grara de Dchira sur un acacia

Remerciements

Nous remercions beaucoup Mr P. Bergier pour avoir relu ce manuscrit et fait d'utiles suggestions.

Bibliographie

Aymí, R. & Gargallo, G. 2020. *Tristram's Warbler* (*Sylvia deserticola*), version 1.0. In *Birds of the World* (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.triwar1.01>

Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A. 2017. *Oiseaux du Sahara Atlantique Marocain*. SEOF, Paris, 359 pp.

Isenmann, P. ; Benmergui, M. ; Browne, P. ; Ba, A.D. ; Diagana, C.H. ; Diawara, Y. & Ould Sidaty, Z.E.A. 2010. *Oiseaux de Mauritanie. Birds of Mauritania*. SEOF, Paris, 408 pp.

Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P. 2003. *The birds of Morocco*. British Ornithologists' Union checklistseries n° 20, Tring, UK. 594 pp.